

Archéopages

## Archéopages

Archéologie et société

42 | juillet 2015

Construire en terre crue

---

# L'habitat stratifié de Prasville (III<sup>e</sup> millénaire)

Annette Bailleux, Grégoire Bailleux, Tony Hamon, Céline Coussot et Julia Wattez

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1142>

DOI : 10.4000/archeopages.1142

ISSN : 2269-9872

### Éditeur

INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 25-26

ISSN : 1622-8545

### Référence électronique

Annette Bailleux, Grégoire Bailleux, Tony Hamon, Céline Coussot et Julia Wattez, « L'habitat stratifié de Prasville (III<sup>e</sup> millénaire) », *Archéopages* [En ligne], 42 | juillet 2015, mis en ligne le 01 juillet 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeopages/1142> ; DOI : 10.4000/archeopages.1142

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Inrap

---

# L'habitat stratifié de Prasville (III<sup>e</sup> millénaire)

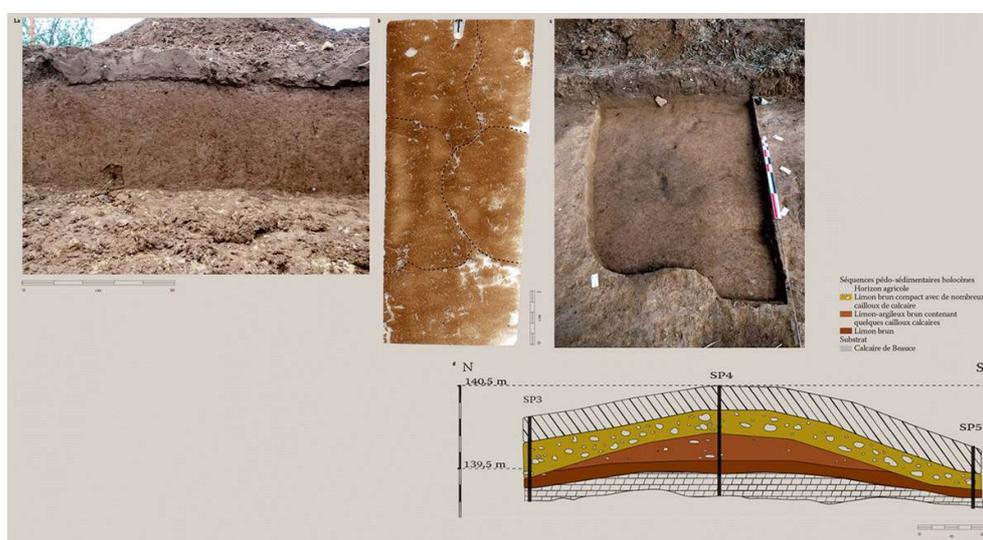
Annette Bailleux, Grégoire Bailleux, Tony Hamon, Céline Coussot et Julia Wattez

---

- 1 Le site de « la Fosse Blanche » à Prasville (Eure-et-Loir) a été repéré lors d'un diagnostic<sup>1</sup> (Bailleux *et al.*, 2014 ; Bailleux *et al.*, 2015). Il est localisé sur un léger éperon marqué par la confluence de deux vallées sèches. Les premiers indices ont été la présence de mobilier céramique et silex organisé en nappes localisées, situées à environ cinquante centimètres de profondeur sous la surface. Différentes anomalies stratigraphiques ont été observées : modules de sédiments jaunes, anguleux, formant des alignements, en plan, dans le fond des tranchées de diagnostic, segments de mur, faits de pains de terre hétérogènes ou constituées de petits éléments quadrangulaires, en forme de « pavés ».
- 2 Un sondage jusqu'au substrat calcaire, réalisé sur toute la longueur de la tranchée 13 située au centre du site, a permis d'observer la totalité de la stratification archéologique (profondeur et extension spatiale) et de mettre en évidence des variations latérales dans la forme des structures de terre crue.
- 3 La stratigraphie révèle trois phases de construction en terre. La phase la plus ancienne semble appartenir au groupe de Suèvre qui est du Néolithique récent (Irribarria, Hamon, 2006). La deuxième est du Néolithique final et la dernière appartient au Campaniforme. Des bâtiments ont été reconnus pour chacune de ces phases. Ils sont tous élevés en terre massive. Les investigations n'ont permis de caractériser que les phases 1 et 2 au centre du site, qui couvre environ 5 hectares. Les matériaux sont distincts selon chacune des phases ou même peut-être selon le secteur géographique du site. En effet, dans le premier secteur diagnostiqué, la terre employée est jaune clair et pourrait se rapporter au Néolithique récent ; dans le second secteur, les matériaux employés sont bruns au centre du site et dans certains cas, brun gris foncé. Pour la phase attribuée au Campaniforme, un seul bâtiment a été observé. Il était perturbé par les labours. Des pierres, extraites du substrat calcaire (du sous-sol), sont employées dans la construction des murs durant cette phase.

- 4 Suivant les observations faites en stratigraphie, le sol est décapé jusqu'au substrat calcaire ; les méplats sont bouchés avec des blocs de terre et un radier de terre afin d'aplanir le substrat décapé. Les murs sont construits en terre massive, soit à l'aide de boules de terre, soit à l'aide de modules en forme de pavés, de tailles différentes, souvent non calibrés et de nature composite. Ils sont façonnés par modelage, à partir de s'édiments limono-argileux [ill. 1]. Le cœur du mur peut atteindre plus d'1 m de largeur. Les sols intérieurs sont matérialisés par un niveau de blocs de terre quadrangulaires de 4 cm de côté. Ils sont construits en alternance avec le rechapage interne des murs. Quatre phases de réfection ou de reconstruction ont été perçues. Les bâtiments sont comblés par la démolition des murs, ces derniers étant conservés sur un peu plus de 50 cm de hauteur.

1.a. Tranchée 13, détail de la tranchée et du contexte du prélèvement. b. Emboîtement de mottes quadrangulaires ou subarrondies, malaxées (mélange de limons et d'argiles issus d'horizons lessivés et de Bt). c. Dégagement partiel de l'extrémité interne d'un bâtiment avec en dessous un mur d'un état plus ancien (tranchée 41, F38). d. Transect orienté nord-sud matérialisant un remblai considéré, avant la fouille, comme une formation naturelle.



© G. Bailleux, Inrap ; M. Onfray ; relevé Céline Coussot, Inrap

- 5 Un second niveau de bâtiments recouvre ce premier état du site, il est arasé par les labours.
- 6 Ce site a été identifié comme une séquence d'occupation caractérisée par des constructions en terre des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires. On doit en grande partie leur identification à la détection d'anomalies stratigraphiques pouvant correspondre à des restes d'architecture en terre crue, qui a conduit à renforcer l'équipe de diagnostic, notamment au cours de la seconde tranche, avec des archéologues et géoarchéologues sensibilisés à la reconnaissance des vestiges de la construction en terre néolithiques (Bailleux *et al.*, 2015). Ainsi, il a été possible de préciser l'extension spatiale des occupations et les phases architecturales et d'évaluer la diversité des techniques constructives.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BAILLEUX A., BAILLEUX G., COUSSOT C., CREUSILLET M.-F., HAMON T., VAILLE V., WATTEZ J., WEDAJO B., 2014, *Eure-et-Loir (28), Prasville, « la Fosse Blanche », Rapport d'opération*, Inrap-SRA Centre-Val de Loire, 193 p.

BAILLEUX, G., BAILLEUX A., COUSSOT C., HAMON T., LETHROSNE H., WATTEZ J., 2015, *Prasville (Eure-et-Loir), la Fosse Blanche - tranche 3. Habitat stratifié en terre crue au Néolithique final en Beauce*, Rapport d'opération, Inrap, SRA Centre Centre-Val de Loire, 277 p.

IRRIBARRIA R., HAMON T., 2006, « Un nouveau groupe du III<sup>e</sup> millénaire en Loire moyenne à Suèvres "les Sables" (Loir-et-Cher) », *Internéo*, 7, p. 131-141.

## NOTES

1. Diagnostic réalisé en deux tranches, en 2013 et en 2014, sous la direction d'Annette Bailleux, Inrap.

---

## AUTEURS

### ANNETTE BAILLEUX

Inrap

### GRÉGOIRE BAILLEUX

Inrap

### TONY HAMON

Inrap, UMR 8215 « Trajectoires »

### CÉLINE COUSSOT

Inrap, UMR 8591 « Laboratoire de Géographie Physique »

### JULIA WATTEZ

Inrap, UMR 5140 « Archéologie des sociétés méditerranéennes »